
*Vers une sémantique algérienne des suffixes français, dans le texte
journalistique algérien d'expression française*

أ/ر فرافي صورية

كلية الآداب و العلوم الإنسانية و الاجتماعية

قسم الأدب العربي، جامعة - بسكرة -

La presse algérienne d'expression française ouvrait ses colonnes à tout le compartimentage social, soucieuse de son équité et de son devoir d'informer. Elle est lieu par lequel se diffusent des productions diverses dans le but de percevoir une spécificité identitaire d'un vécu quotidien « intime » de la Société en agissant consciemment ou inconsciemment sur cette langue qui lui est officiellement étrangère. Étrangère et familière de par un usage subjectif qui reflète la richesse collective d'un trésor linguistique exploité par le médiatique pour saisir le rapport étroit entre langue et société, et décrire l'individu algérien qui est fort différent de l'individu français. Par conséquent cette langue deviendrait l'image du génie de l'Algérien, de sa sensibilité, et de sa liberté qui est loin d'être emprisonnée dans des caractères latins.

C'est pourquoi, la langue française qui se lit dans les écrits journalistiques est en net décalage, contre toute attitude puriste et tout emploi académique de la langue française en ouvrant les portes à un épanouissement des langues, une tolérance linguistique entre tout ce qui est maternel, national, officiel, et étranger. Cet usage particulier du français est résultat d'un contact culturel sur tous les plans dont le linguistique est l'un des plus affectés.

A cet égard, nous avons remarquée que les mots nouveaux issus d'une suffixation ; les suffixes ajoutés sont chargés de

connotation(s) intimement liée(s) au vécu de l'Algérien, à l'ensemble des événements sociopolitiques et culturel qui ont marqué l'histoire de son pays. Partant de là, peut-on concevoir une sémantique algérienne de ces suffixes français, dans la mesure où ceux-ci ne sont compréhensibles que par un lecteur qui a une connaissance de la société algérienne et de son histoire ?

Partant de l'idée saussurienne de voir en sémiologie la mise en accord du signe et la vie sociale, nous pouvons concevoir une dimension sémantique qui concerne le rapport entre le signe et ce qu'il désigne. Et puisque dans la langue tout ce qui a une désignation peut être considéré comme signe. Nous disons que les suffixes qui sont des éléments linguistiques non autonomes, mais toujours doués de sens en font alors partie.

Dans les écrits de nos journalistes de la presse algérienne d'expression française, nous avons observé une certaine sémantique accordée aux suffixes français non connus chez les autres locuteurs parlant français sous l'influence des facteurs : social, historique, religieux et surtout culturel.

A cet égard, nous avons vu décisif le passage par deux axes : Le premier concerne l'emploi de ces suffixes apparus comme connotés dans la presse dans la langue française, pour pouvoir le comparer par la suite à leurs emplois dans le texte journalistique algérien d'expression française. Vers la fin, nous arriverons à la possibilité de définir une sémantique algérienne de ses suffixes français tirés d'un grand nombre d'énoncés apparus dans des quotidiens d'expression française. Tout cela n'est que pour mettre en relief cette variété de français qui jaillit de couleurs locales.

I. Emploi des néologismes par suffixation dans le texte journalistique d'expression française.

1. Le suffixe -iste :

➤ *Djihadiste ou jihadiste :*

* « Pour Washington, le terrorisme n'est pas réductible si l'on s'attaque uniquement à ses effets que sont les groupes **djihadistes** internationaux de type El Qaïda. » L'Expression : 20/04/2006.....(1)

* « Ces événements (au Liban et dans la bande de Gaza) montrent l'importance des fronts **jihadistes** en Afghanistan et en Irak. » Le Quotidien d'Oran : 2/07/2006.....(2)

- Commentaire :

Pour l'énoncé (1), le mot *djihadiste* a le sens de terroriste, tandis que dans l'énoncé (2), il semble avoir le sens de prôneur de la guerre sainte.

➤ *Salafiste :*

* « La France est devenue une cible principale pour les extrémistes depuis que le groupe **salafiste** pour la prédiction et le combat s'est officiellement rallié à Al-Qaïda et qui considère la capitale française comme son principal ennemi. » L'Est Républicain : 25/12/2006.

- Commentaire :

Le mot *salafiste* est utilisé pour désigner un groupe extrémiste.

➤ *Saddamiste et takfiriste :*

* « Le premier ministre Maliki a pour sa part désigné "les **Saddamistes** et leurs alliés **takfiristes** (extrémistes sunnites)" comme les principaux responsables de la violence, minimisant de facto le rôle de ces milices chiïtes. » l'Est Républicain : 23/12/2006.

- Commentaire :

Selon le passage ci-dessus, les deux mots signifient des groupes qui ont provoqué de la violence

➤ *Pinochetiste :*

« AFP cite l'avocat Andres Chellew, fils d'un officier de marine « **pinochetiste** » un fervent partisan de Bachelet depuis qu'il l'a rencontré en 2001... » El Watan : 18/01/2006.

- Commentaire :

Ce mot nous rappelle le dictateur président chilien *Pinochet*.

➤ *Assimilationniste :*

«Le progrès du nationalisme est relevé "*fait essentiel*" traduit par "*le reniement de la question algérienne par le parti communiste qui réussit, face au front populaire européen à regrouper les élus, les notables et même les oulémas dans le congrès musulman autour d'un programme revendicatif **assimilationniste** axé principalement sur le projet Blum-Violette*". » El Watan : 01/08/2006.

- Commentaire :

Le mot "assimilation" et le passage nous rappellent, ce mouvement qui revendique l'assimilation de la société algérienne à la française.

➤ *Fissiste et flniste :*

« Malgré toutes les gesticulations d'anciens **fissistes** relayés par les anciens "émirs", la charte pour la paix et la réconciliation nationale ne laisse aucune place à l'ambiguïté en ce qui concerne cette question. » L'Expression : 01/10/2006.

« Aujourd'hui, pour se faire maire, député, ou président d'APW, il faut se faire **flniste** ou ouvrir une alimentation générale pour ses enfants. » Le Quotidien d'Oran : 07/01/2007.

- Commentaire :

Dans les deux énoncés se lit une péjoration des partisans des deux partis politiques.

➤ *Hittiste et trabendiste :*

« 75% des élèves de l'école primaire sont jetés à la rue qui en fait des **trabendistes** ou bien des **hittistes** » El Watan : 03/09/1997.

- Commentaire :

Dans cet énoncé, nous voyons une moquerie de cette situation misérable.

➤ *Khobziste :*

« Les technobureaucrates **khobzistes** sans distinction académique, sans expérience, ni compétence, soudain promus ministres, voire hommes politiques. » El Watan : 04/11/97

- Commentaire :

En lisant ce passage, nous constatant une péjoration à l'égard de ce genre de personne profiteuse.

➤ *Houmiste :*

« Pour l'accès au concert, le prix a été fixé à 150 DA, ce qui semble inaccessible à quelques jeunes admirateurs au look "houmistes". A l'intérieur de la salle de spectacles, le public, composé essentiellement de jeunes aux allures populaires... » La Tribune : 27/12/99.

- Commentaire :

Selon cet énoncé, nous retrouvons que ce mot connote une certaine naïveté issue de la popularité des quartiers.

➤ *Djihadisme :*

« Une cellule appartenant à la mouvance du **djihadisme** internationale, soupçonné d'avoir voulu commettre des attentats en France et dont le chef avait été déjà condamné dans un dossier terroriste, a été démantelée lundi en région parisienne, selon la police. » L'Est Républicain : 27/09/2006.

-Commentaire :

Ce passage montre la grande confusion entre le mots « *djihadisme* » et le mots « *terrorisme* », à cause des événements qui ont bouleversé les notions du *mal* et du **bien** dans cette époque *militaire* plus que *humanitaire*.

➤ *Saddamisme* :

« Pour nous Arabes et musulmans, coincés entre le **Saddamisme** sans issue et l'islamisme sans lendemain, ce pays n'existe pas. » Le Quotidien d'Oran : 23/12/2006.

-Commentaire :

Dans cet énoncé, il paraît que le mot *saddamisme* a le sens d'extrémisme inapprécié.

➤ *Bouteflisme* :

« De garantir la victoire "finale" contre la véritable opposition qui active contre ce scénario, animée par cette foule que le **bouteflikisme** ambiant a écarté de son chemin de puis le premier mondat déjà et auquel Benflis a peu servi sinon à en décapiter le mouvement par "naïveté". » Le Quotidien d'Oran : 07/01/2007.

-Commentaire :

Avec l'expression "*bouteflikisme embiant*", nous lisons une certaine moquerie de ce qui est relatif à *Bouteflika*.

➤ *Zaïmisme* :

« Pourquoi développer un imaginaire collectif qui pousse à la diversité de pensée lorsque ces chaînes, au prétexte d'informer, servent d'alibi à un "**zaïmisme**" dévastateur et à une fausse liberté médiatique détachée de tout réel politique. » El Watan : 23-24/03/2006.

-Commentaire :

Suite à cet énoncé et à la signification du mot *Zaïm*, nous constatons une certaine inappréciable connotation à l'égard d'un leader qui maintient toutes les forces d'un pouvoir.

- *Formisme* : « La frilosité à toute ouverture du marché des transports aériens aux privés s'apparente à un conformisme imputé de "**formisme**". » L'Est Républicain : 05/12/2006.

-Commentaire :

Formisme de formes, l'idéale c'est les formes, donc ce n'est plus positif.

- *Occidentalisme* :

« La rencontre traitera de quatre problématiques l'écriture en langue française et l'**occidentalisme**. » El Watan : 3-4/02/2006.

-Commentaire :

S'effacer en face des occidentaux et les suivre à l'aveuglette et le sens du mot *occidentalisme*

- *Euroïsme* :

« Elle va au Maroc et en prend la nationalité, bien emballée elle est portée sous d'autres labels qui font la fierté de Tunis et du Maroc, c'est l'**euroïsme** de la datte. » Le Quotidien d'Oran : 10/09/2006.

-Commentaire :

Quand le peu qu'on possède est exporté sans cesse, tandis qu'on en a besoin, c'est cela l'*euroïsme*.

- *Berbérité* :

« "Nous devons beaucoup à Mammeri qui avait osé parler, en 1968, de **berbérité**, et cette avancée culturelle conditionnait cette politique", dira l'orateur qu'aucun progrès social, économique ou de justice n'existait sans essor culturel et Mammeri l'a parfaitement compris.» El Watan : 17/04/2006.

-Commentaire :

Le passage montre que le mot *berbérité* concerne la culture, les traditions, donc l'identité berbère.

- *Couscoussage et taginane* :

« Cela explique en partie la bonne image du Maroc en France car, à coup sûr, "le **taginage**" sur classe, et de loin le "**couscoussage**". » Le Quotidien d'Oran : 20/04/2006.

-Commentaire :

De ce passage nous découvrons que le prix payé par les marocains pour gagner une bonne relation avec la France est bien plus cher que celui que l'Algérie paye.

➤ *Parasitage* :

« La crise qui secoue le parti n'est que de **parasitage** de la part du pouvoir. » El Watan : 29-30/09/2006.

-Commentaire :

Cela montre que le sens de *parasitage* est l'action de parasiter.

➤ *Ramadanisque* :

« Durant le mois sacré, bon nombre de restaurant auront leurs portes aux nécessiteux ; d'autres proposent à ceux qui sont loin de chez eux un menu **ramadanisque** de 250 dinars. » Horizons : 01/10/2006.

-Commentaire :

A la grande valeur du mois sacré *Ramadan*, ne convient qu'un suffixe mélioratif comme *-isque*.

➤ *Blédard* :

« Alors, en bon **blédard** opportuniste, je me place. » Le Quotidien d'Oran : 11/05/2006.

-Commentaire :

Le suffixe *-ard* qui avait pour tous les contextes un sens péjoratif semble exprimer chez nous cette fierté des origines, ce qui est un point positif et non pas négatif.

Grosso modo les suffixes étudiés semblent avoir des connotations autres que françaises, chose qui nous donne envie à les remettre en considération pour leur donner une sémantique proprement algérienne.

II. Une sémantique algérienne des suffixes apparus comme connotés dans le texte journalistique algériens.

1. Le suffixe -iste :

❖ En religion :

- *Djihadiste* ou *jihadiste*, connotation négative plus que positive.
- *Salafiste*, connotation négative.
- *Takfiriste*, connotation négative.
- *Khanjariste*, connotation négative et /ou péjorative.

Il intervient dans la formation des noms de groupes extrémistes, donc il y a surtout une **connotation négative**.

❖ **En politique :**

- A - *Saddamiste*, connotation négative.
- *Pinochétiste*, connotation négative.

Il intervient dans la formation des noms d'adhérents à un régime politique dont les leaders sont dits dictateurs, alors, il y a une **connotation négative**.

- B – *Assimilationniste*, connotation négative

Il forme des noms de mouvements dont les principes reposent sur l'effacement identitaire, donc il y a une **connotation négative**.

- C- *Fissiste*, connotation péjorative.
- *Flniste*, connotation péjorative.

Il forme des noms de militants des partis politiques, il y a une **connotation péjorative**.

❖ **En sociologie :**

- A- *Hittiste*, connotation négative.
- *Trabenbiste*, connotation négative.
- *Khobsiste*, connotation négative

Il est utilisé pour parler d'une situation misérable, un mauvais comportement, ou un travail illégal ce qu'il le charge d'une **connotation tantôt négative, tantôt péjorative**.

2. Le suffixe *-isme* :❖ **En religion :**

- *Salafisme*, connotation négative.
- *Djihadisme*, connotation négative.

Il est ajouté en politique pour former des noms de groupes extrémistes avec **une connotation négative**

❖ **En politique :**

- A- *Saddamisme*, connotation négative.
- B- *Bouteflikisme*, connotation péjorative.
- *Benflissisme*, connotation péjorative.

Quant il s'agit des noms des leaders politiques ou militaires (dictateurs), il est chargé d'une connotation **négative**, mais quand il s'agit d'un homme politique, on retrouve une **connotation péjorative**.

❖ **En sociologie :**

- *Abrutisme*
 - *Occidentalisme*
 - *Formisme*
 - *Ben-ammisme*
- } Connotation négative.

Il intervient dans la formation des noms désignant de mauvais comportements : abrutir les autres, le suivisme aveugle de l'occident, s'intéresser aux formes, le favoritisme des proches. Alors, on y trouve une **connotation négative**.

❖ **En économie :**

- *Euroïsme*, connotation négative.

Il s'ajoute aux mots en cas de mauvais phénomène économique, tel que l'exportation massive des produits locaux vers l'Europe.

3. Le suffixe -ité :

❖ En culture :

- Amazighité
 - Arabité
 - Algérianité
 - Berbérité
- } Connotation positive.

Il est utilisé pour désigner le retour vers les origines, synonyme d'authenticité avec une **connotation positive**.

4. Le suffixe -age :

❖ En politique :

- Taginage
 - Couscoussage
- } Connotation négative et/ou positive

Il est utilisé pour parler d'un mauvais comportement, ce qu'il le charge d'une connotation tantôt **négative**, tantôt **péjorative**

❖ En sociologie, psychologie et en économie :

- Agrégage
 - Parasitage
 - Ciblage
- } **Connotation négative.**

Le -age semble avoir une connotation négative synonyme d'anarchie et de mauvaise attitude.

5- Le suffixe -esque :

❖ **En religion :**

- *Ramadaneseque*, connotation positive.

Il accompagne des mots d'une grande valeur morale pour en ajouter une connotation positive.

6- Le suffixe -ard :

❖ **En sociologie :**

- *Blédard*, connotation positive.

Pour désigne l'amour des origines (du pays natal), avec une **connotation positive** en contradiction avec sa connotation péjorative en langue française.

A la fin ce travail nous disons que le domaine de la sémantique de ces suffixes est riche, et il nous reste plusieurs pistes à découvrir.